

Groupe sur le thème « désarmement »

Nombre de documents concernent le contexte guerrier et non le « désarmement ».

Personnellement je considère la question du désarmement (ou de l'armement) comme un épiphénomène de la marche à la guerre, une conséquence aggravante et non une cause.

L'Histoire montre que toutes les guerres, principalement récentes, nécessitent préalablement une mise en condition des opinions, une adhésion, soit active (revancharde en 14-18) soit résignée (les guerres coloniales, celle d'Algérie, la Lybie).

On peut citer :

- l'obsession de la reprise de l'Alsace-Lorraine, appuyée par l'école même
- le rôle de Fox news dans la guerre d'Irak

...

et a contrario

l'abandon de la participation de l'Espagne à la guerre d'Irak suite à l'opposition de l'opinion.

A cet égard, quel est l'enjeu des prises de position actuelles, de la scénarisation de l'armée, des armes, de la réhabilitation du chef de guerre et du soldat héroïque ? {penser à Emile : l'obéissance aveugle, le sacrifice imposé et inutile, la préparation psychologique...}

Mentionner le mécanisme pervers de toute guerre, celui de l'accoutumance, de l'appropriation du soldat par la guerre, pas ses chefs, de la haine inévitable qui convertit les hommes et les rend dépendants. De cette fraternité louche, la même dans les rangs de la wermacht qui envahit la France en chantant et en tapant des bottes que dans les rangs des poilus. Fraternité contrainte, de survie de peur. Il suffit de placer les soldats en condition de survie, les plus précaires possibles.

L'armement obéit à la même logique, et en France, depuis l'avènement de la république, il n'est possible d'engager d'énormes dépenses militaires qu'après avoir longuement oeuvré à les légitimer. Là encore pour des raisons qui peuvent aller de l'idéologique (Lybie) au défensif (Nucléaire, lutte contre Daesch ou al Kaida au Maghreb).

Il est évident cependant que les lobbies d'armement pèsent autant qu'ils le peuvent sur les choix guerriers, mais eux aussi doivent agir via la mise en condition et la création d'un état de mental de pré-guerre. La promotion du Rafale, largement appuyée sur sa présence au Moyen-Orient, nécessitait précisément la mise en condition de l'opinion, de même que les dépenses de la guerre d'Iraq.

Il est nécessaire de ne pas se cacher que le lobbying n'est pas exclusivement celui de actionnaires et patrons fabricants d'armes. Il est clair que le secteur de l'armement constitue (en France tout particulièrement) un secteur d'emploi important, et que la disparition de ces emplois pèserait sur le bilan chômage des gouvernements. Et que par conséquent l'opinion pèse indirectement sur le maintien voire sur le développement de ce secteur. Il est clair même que les « forces de gauche » ne brillent pas toujours par leur courage ni par leur lucidité sur ce sujet, et se sont montrées susceptibles de défendre bec et ongles la production d'armes.

De ce point de vue, il me semble essentiel de décrypter l'offensive culturelle (?) qui se mène lentement, subrepticement mais obstinément pour obtenir ledit consentement.

La question du désarmement, donc, peut fort bien être un faux fuyant. On a pu par exemple dépenser une énergie de dingue pour faire avancer les accords de désarmement nucléaire, et présenter les résultats comme de grandes avancées, alors qu'elles n'ont en rien modifié la donne. (cf, état du désarmement, de 10 000 ogives à 5000). Certains résultats peuvent bien sûr être positifs (armes à sous-munitions, anti personnels...). Mais qui doute qu'en cas de guerre ces accords soient foulés aux pieds car c'est la nature de la guerre ?

Du point de vue donc de la « bataille culturelle », il me semble essentiel de comprendre, et si besoin de dénoncer ce qui se trame aujourd'hui autour de la volonté du gouvernement de rétablir un « roman national » (celui de qui ?). Cette volonté, relayée par le ministère de l'Éduc et suivi par les

commissions de programmes ad-hoc va clairement dans le sens d'une remise en avant de l'Armée, de ses supposées Grandes Heures, de ses hommes providentiels¹. Elle tente également de balayer les mise au jour des années précédentes (récits de soldats « Le pantalon...) qui révélaient le contexte de l'héroïsme de nos soldats, de leur patriotisme contraint, les inconséquences des états-majors. Il est stupéfiant à cet égard de voir Macron retrouver le discours militariste des années 20 glorifiant l'armée française et principalement ses chefs, oubliant leurs inconséquences. Et pousser l'outrecuidance jusqu'à tenter de réhabiliter Pétain.

Guerre et désarmement

Pourquoi Attac est concerné

- Lien avec l'économie, la finance, l'emploi
Lien avec la démocratie, la citoyenneté
Lien avec l'écologie si nucléaire

Des directions pour les luttes

Armement, cas de la France

Aspects moraux et juridiques (Quand des juristes...) : Schizophrénie de la France qui en appelle au droit international pour se justifier, mais foule aux pieds les textes de l'ONU et de l'Europe même.

Elle déplore la situation humanitaire et se retranche derrière la lutte contre le terrorisme, mais juridiquement participe directement ou pas à des crimes de guerre.

D'autres pays se désengagent : Hollande, Allemagne, Belgique, Canada...

Pas de démocratie : le PM décide seul de l'autorisation de vente. 99% de oui.

Collusion entre vendeurs et Etat par subventions, achats, soutien diplomatique, rachat si pas d'exportations.

Bénéfices pour vendeurs et acheteurs, emplois créés chez les acheteurs, transfert de technologie et prolifération incontrôlée.

Pas de démocratie ni d'opposition organisée en France, Vs. Allemagne, Espagne, Angleterre.

Excellent article sur la promotion du Rafale (Des malentendus en rafale).

Nombreux articles sur le cas du Yemen et les relations commerciales avec l'Arabie Saoudite..

Illégal, non démocratique, amoral.

Commission de désarmement de l'ONU (avril 2018, cycle 2018-2010)

Le contexte là aussi est celui d'une sidération par « l'angoisse nucléaire ».

On y constate la complexité de relations méfiantes (Iran, Corée, Russie)

on y constate aussi le contournement par une escalade technologique qui relance les risques et la surenchère : précision, automatisation, espace...

ICAN

Seule lueur d'espoir : l'attribution du Nobel de la Paix 2017 à l'ICAN, collectif d'ONG qui lutte contre l'armement nucléaire par des moyens parfois spectaculaires, et est à l'origine du traité d'interdiction signé à l'été 2017. 53 états l'ont signé, mais aucun des possesseurs de l'arme et aucun pays de l'Otan.

¹ On entend par exemple nombre de voix de droite, de l'armée, défendre l'honneur de l'armée, comme pour l'affaire Dreyfus, dès que ses errements sont évoqués (torture) ou lors de la visite de Philippe au Vietnam.

Contexte

Weber (Pourquoi la guerre?) : la guerre est liée au capitalisme, à la compétition économique. Elle est porteuse de valeurs rétrogrades (virilité, violence, discipline, soumission)

Elle peut être entreprise sous plein de prétextes : lutte contre le terrorisme, la drogue, l'empire du mal, des prétextes humanitaires.

Elle a pour ressort le « keynésianisme militaire » : l'investissement sans compter des états dans la recherche et l'industrie de guerre.

Elle permet un étouffement des mouvements sociaux et de la démocratie, de la lutte des classes.

Démarches de guerre et vocabulaire guerrier : lire (en ne les prenant pas pour argent comptant) les analyses sur les stratégies guerrières US et britannique, voire de Valls et Macron en uniforme comme Bush.

On y trouve l'agressivité, l'ennemi désigné : Russie, Chine, Corée, Iran.

Craig Roberts (Les provocations finissent par des guerres) : l'attitude US est provocante et sa volonté hégémonique est dangereuse. La puissance conventionnelle de la Russie peut mener à un affrontement nucléaire.

J. CL. Paye : (Guerre économique ou guerre absolue?) : Une analyse de la situation US comme une dialectique entre renouveau économique protectionniste (républicain) et conflictualité militaire croissante (démocrates). Trump incarnerait le « retour du politique », les démocrates la mondialisation gestionnaire et financière sur fond de domination hégémonique susceptible de conduire à une guerre totale (Schmitt) voire absolue (Clausewitz) dans le cadre nucléaire. La prudence russe s'oppose à l'aventurisme US pour qui « c'est la concurrence entre grandes puissances qui est désormais l'horizon de la défense US (J. Mattis, US défense secretary).

Escroquerie mémorielle (Mediapart) : les commémorations marquent un retour de l'hommage à la guerre et à ses chefs, et instrumentalise l'école comme aux beaux temps de l'Alsace Lorraine.

Personne (De la guerre qui viendrait) : contradiction entre la volonté universellement affirmée des peuples pour la paix (et parfois des gouvernants), et réalités des actes. Antagonismes de classes, désordre de la concurrence.

En Cause, la domination de certains pays, de certaines classes.

Le césarisme qui en découle a pour but d'effacer la lutte des classes.

En outre, l'armée est perçue comme le dernier rempart contre la sédition, la lutte des classes ouverte. « Quand on parle d'armée, il n'y a plus de démocratie » Denfert-Rochereau.

Edito du rapport de la Croix Rouge : description fouillée des évolutions technologiques des problématiques d'armement, effets, conséquences éthiques et juridiques.

Déplacement et brouillage des responsabilités, bugs possibles.